



13 juillet 2026



Ecrit à partir du journal d'Hélène Berr et de sa correspondance avec sa meilleure amie, **ce petit joyau est une boule d'émotions, brillamment mis en scène** par Eric Bouvron qui, par sa sobriété, fait la part belle aux mots. Des mots puissants qui résonnent dans nos mémoires. Magnifique !

Elles ne la voyaient pas comme ça leur vie, Hélène et Odile. Unies depuis leur plus tendre enfance et séparées ensuite par la guerre, elles rêvaient d'études, de danse, de mariage, d'enfants, de frivolités, quoi ! Las, les événements en décidèrent autrement et quand Hélène décide de rester à Paris après la rafle du Vel d'Hiv et de

s'engager comme bénévole à l'Union Généraliste des Israélites de France (avant d'être elle-même déportée en 44), la déchirure s'accroît et l'écriture devient un acte de résistance. Rien - à part la mort - ne viendra entraver l'amitié entre les deux jeunes filles.

En ce racontant dans ce journal, on voit peu à peu leur belle insouciance s'envoler, la guerre arriver avec son corollaire : les atrocités du nazisme. Hélène devra porter l'étoile jaune, subir la torture et la déportation. Elle note tout, rien ne doit être oublié. Elle a ce devoir de mémoire, elle le dit, elle l'écrit "Chacun dans sa petite sphère peut faire quelque chose. Et s'il le peut, il le doit". Odile est quelque peu désespérée mais se veut toujours rassurante. Chacune est dans la compassion, chacune tente d'être utile en s'engageant dans des associations, en essayant de garder le lien. Et chacune redoute aussi le sort qui sera réservé à son compagnon parti à la guerre. Les liens se resserrent. L'amitié est indéfectible. Seule la Grande Faucheuse y mettra un terme.

Virginie Bienaimé et Manon Leroy sont bouleversantes de sincérité dans cette partition difficile. Et cette boîte aux lettres, devenue par la magie et l'inventivité d'Eric Bouvron, cette boîte aux lettres qu'elles tiennent tour à tour dans leurs mains est le plus beau symbole de ce rapprochement, de cette liaison "à la vie, à la mort". Quand les écrits restent, on n'aime rien tant que les entendre dans la bouche de **deux comédiennes de talent, si magistralement dirigées. Pépité !**

Patrick Adler